

LA BEAUTE SAUVERA LE MONDE

UNE PIECE DE BARBARA CASTIN
MISE EN SCENE PIERRE BOUCARD

DE ET AVEC :

Barbara Castin

MISE EN SCENE :

Pierre Boucard

Durée estimée : 1h15

ARGUMENT

C'est l'histoire d'une femme, Meth, pareille à beaucoup d'autres. Elle entre sur scène, un enfant dans les bras. Elle le berce doucement, tendrement mais rien à faire : il ne veut pas dormir. Alors, pour l'aider, elle lui raconte une histoire, la plus belle de toute : l'histoire de la Terre « avant ». Sa nature, sa vie, ses richesses. Pour l'aider, d'autres voix s'ajoutent à la sienne, celles de sa famille et d'autres encore : Giono, Camus, Blixen. Et l'enfant l'écoute. Il s'apaise. Il pense : ce devait être magnifique cette Terre d'« avant ». Mais d'avant quoi ? Pourquoi sa mère dit-elle que les arbres, que les mers, que les montagnes « étaient » ? Où sont-ils partis ? Où va-t-il pouvoir les rencontrer ? Quand ?

Puis peu à peu l'histoire se brouille et aux souvenirs de la Terre « avant » se mêlent ses souvenirs à elle, la mère qui, autrefois biologiste de renom, a tout fait pour stopper la détérioration de sa planète. Mais elle chasse les souvenirs de ce douloureux combat et elle s'accroche car Meth veut raconter à son fils les beautés de la Terre, ces beautés seulement.

CHEMINS D'ÉCRITURE (AUX ORIGINES DU PROJET)

La Beauté sauvera le monde est ma toute première pièce en tant qu'auteurice. Elle est née au fur et à mesure que grandissaient d'une part ma sensibilité à la cause écologiste et d'autre part mes questionnements sur la maternité.

Qu'est-ce que vouloir un enfant aujourd'hui, dans un monde dont on nous prédit sans cesse l'effondrement ? Une question qui rencontre un fort écho auprès des jeunes femmes de mon âge avec lesquelles j'échange. (Les médias eux-mêmes témoignent de ces préoccupations en notant l'apparition des Ginks, « Green Inclination No Kids »¹.)

Le personnage principal de la pièce, Meth, vit dans ce monde « d'après » l'effondrement. Comment le monde a-t-il basculé ? Quelles ont été les conditions de cet effondrement que l'on nous prédit de plus en plus, la pièce ne le dit pas. Elle reste concentrée sur cette mère qui berce son enfant et qu'une seule question obsède : que peut-elle lui transmettre ? On apprend au fil de la pièce que Meth est une ancienne scientifique qui s'est battue pour la préservation de l'environnement à coup de chiffres, de graphiques, de statistiques. En vain. Aujourd'hui, seuls lui restent ses souvenirs de la Terre et de la nature quand celles-ci étaient encore respectées et préservées par l'humain. C'est avec eux qu'elle va bercer son nouveau-né. Pour l'aider, d'autres voix se mêlent à la sienne, celles de Giono, de Camus, de Blixen. La beauté des textes et celle de la nature qu'ils dépeignent est d'autant plus frappante qu'ils résonnent dans un cadre dystopique où tout est présumé disparu.

Cet effet de décalage nous interroge : à quel point avons-nous besoin de la beauté du monde pour vivre ? En posant cette question, mon souhait est d'inviter chacun et chacune à reconsidérer le rapport qu'il entretient avec son environnement. Cette invitation, je souhaite la formuler sans entrer dans un discours moralisateur voire culpabilisateur -biais souvent reproché aux écologistes. J'espère toutefois qu'en nous invitant à reconsidérer notre lien à la nature et ses beautés, la pièce éveillera chez le plus grand nombre une volonté de se mobiliser pour la préservation du monde naturel, confirmant ainsi l'assertion de Dostoïevski « La Beauté sauvera le monde ».

¹ <https://www.marieclaire.fr/,ginks-ne-pas-avoir-d-enfant,20258,432573.asp>
<https://www.consoglobe.com/ces-ginks-qui-refusent-les-enfants-cg>

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE

Mon métier de metteur en scène et de professeur d'art dramatique m'amène à lire énormément de pièces. Parmi cette multitude, il m'est rarement arrivé de lire une pièce d'anticipation. J'ai donc été particulièrement attiré par le texte de Barbara Castin : parce que -s'il représentait pour moi le texte le plus ancré dans les enjeux contemporains que j'ai eu à défendre- il s'affirmait clairement et puissamment comme une pièce d'anticipation.

Ce qui m'a encore plus intéressé, c'est que cette anticipation s'assume comme dystopique. Autant cette approche fait florès au cinéma, ou en littérature, mais elle reste peu courante au théâtre. Particulièrement à l'écoute des débats actuels autour des thèmes de « l'effondrement » ou de la « décroissance », j'étais face à un texte qui me disait : ce monde post réchauffement climatique, ce monde correspondant aux prévisions du GIEC si nous n'agissons pas, et si on le mettait sur un plateau de théâtre ? Si on essayait de montrer ce que ce monde réchauffé peut faire à un individu ? Non pas dans le prosaïsme de son quotidien mais dans ce qui le constitue au plus profond de lui : son désir de donner la vie.

Enfin, pour moi, ce texte est un texte de combat. Mais ses grandes forces, ce sont les armes qu'il choisit. Alors qu'il pourrait virer à une série d'imprécations violentes et stériles contre la bêtise humaine, il choisit au contraire deux armes : la beauté de la nature et l'homme quand il la chante. Le récit débute certes à un âge où Homme et Nature semblent avoir définitivement divorcé, se vivant comme ennemi l'un de l'autre, la pièce n'oublie pas que sans l'homme, dans ce qu'il a de sensible à la beauté, ce combat est perdu d'avance.

Dans le travail, mon objectif en tant que metteur en scène est double pour faire exister tout au long de la pièce, le récit de Meth, l'héroïne. D'une part, ce récit relie le personnage à son enfant, mais il nous fait aussi entendre et voir les beautés de la « terre d'avant ». Il s'agira donc concrètement de diriger la comédienne, avec un travail très précis sur le texte pour tenter de faire entendre et voir cette beauté, sans que ce travail sur le style de la langue nous fasse oublier sa relation concrète avec son enfant. En terme d'esthétique, et bien que nous soyons encore au tout début du processus de création, je souhaiterais orienter l'imagerie du spectacle vers le dénuement : celui du plateau, celui du personnage mais aussi celui des accessoires, notamment dans les matériaux employés. Je voudrais également opérer un travail sur la lumière, avec notamment la présence de sources de lumières portatives au plateau que la comédienne pourra manipuler dans le cadre du jeu de scène.

BARBARA CASTIN (AUTRICE ET COMEDienne)



Après des débuts à Lyon auprès d'A. Tedde, E. Massé, P. Mangelot et S. Tcheumlekdjian, Barbara intègre le cours Cochet en 2009.

Elle débute en jouant dans des pièces telles que *Le Sexe faible* ou *On ne Badine pas avec l'amour*. Elle complète sa formation au conservatoire du XV^e Arr. de Paris. En parallèle, elle continue de prendre part à plusieurs créations : *Le Paquebot Tenacity* de C. Vildrac, *Harmonies poétiques et religieuses* d'A. de Lamartine, *Atlantide 14* de C. François-Denève, *Don Quichotte*, *Farce Epique* d'après Cervantès ou *Les Nuits de la colère* d'A. Salacrou.

En 2019, elle fait sa première mise en scène à Avignon Off avec *On ne badine pas* de M. Solvès et C. Pourchet. Elle joue également dans plusieurs courts-métrages comme « *Je suis une note* » d'A. Hajo ou « *Tu n'es pas seule* » de J. Annest.

PIERRE BOUCARD (METTEUR EN SCENE)



Formé d'abord au Cours Cochet, il suit les stages de Damien Acoca et du Théâtre du Mouvement à Montreuil.

Après une première expérience de mise en scène en tant qu'assistant de Pierre Delavène sur la pièce *Aimer* de Géraldy, avec Delphine Depardieu, il travaille avec Jean-Laurent Cochet sur la pièce *Tu m'as sauvé la vie* de S. Guitry, jouée à la Pépinière Opéra avec J.-P. Castaldi.

En 2012, Pierre crée sa compagnie « *The Big Cat Company* » qui depuis, a monté la pièce de Charles Vildrac, *Le Paquebot Tenacity* (jouée près de 110 fois à Paris, Avignon et en tournée), puis la pièce d'Armand Salacrou, *Les Nuits de la colère*, créée avec succès à Avignon Off 2018 (puis en tournée). Depuis 2016, il est professeur au Cours Cochet-Delavène.

BESOINS ET PERIODES DE TRAVAIL SOUHAITEES

Si nous nous adressons à vous aujourd'hui, c'est parce que votre structure est susceptible de répondre à plusieurs de nos besoins :

- Besoin 1 : Rencontrer le public et construire un spectacle dans l'échange.

De par son message écologiste, *La Beauté sauvera le monde* s'adresse à tout un chacun. Aujourd'hui, chaque citoyen est concerné par la préservation de notre planète. Les attitudes adoptées face à ce sujet sont très diverses - on peut ne pas le considérer, le prendre très à cœur, essayer de l'ignorer ou chercher des solutions- mais il n'en demeure pas moins qu'il existe et mérite que l'on s'y attarde. De plus, le texte s'achève sur une note volontairement « choc » pour susciter la réflexion et le débat. Créer le spectacle dans un lieu implanté en milieu rural est une opportunité précieuse car cela nous permettrait, en intégrant les spectateurs à l'évolution du travail, d'enrichir notre spectacle en affinant plus encore son propos et donc, de maximiser son impact auprès des publics ultérieurs.

- Besoin 2 : Bénéficier d'un accueil pour la création du projet.

Nous sommes actuellement à la recherche d'un espace pour accueillir nos répétitions. Ces temps de travail pourraient être programmés dès le premier trimestre 2021.

LA COMPAGNIE

Créée en 2012 à l'initiative de Pierre BOUCARD, THE BIG CAT COMPANY réunit des comédiens, formés au cours Cochet, autour d'une envie commune : transmettre leur amour des beaux textes quelles que soient leurs origines et leurs époques. Cette envie s'appuie sur un principe fondamental, celui de conjuguer fidélité envers l'auteur et son style avec la volonté de recréer la vie sur scène, ou comme dirait Pirandello, jouer toujours « comme si c'était vrai ».

La première création de la compagnie, LE PAQUEBOT TENACITY de Charles VILDRAC, a vu le jour en 2013. Après deux succès aux Festivals d'Avignon 2014 et 2015, la pièce est ensuite partie en tournée jusqu'en 2017 pour 110 dates. EN 2018, la compagnie a créé à Avignon, LES NUITS DE LA COLÈRE d'Armand SALACROU. La pièce est actuellement en tournée.

CONTACT

Pierre Boucard : 06 70 99 87 37

Barbara Castin : 06 99 79 74 25

thebigcatompany@gmail.com